



M. S.-F. White qui aura la surveillance générale de tous les cours donnés aux employés des usines d'Arvida. M. White a été désigné à ces fonctions par le Ministère Fédéral du Travail.



C'est ici M. Gérard Castonguay qui, lui aussi, donne une démonstration de ses aptitudes comme professeur. M. Castonguay se sert abondamment du tableau noir pour illustrer ses explications.

COURS D'ENTRAÎNEMENT À L'OUVRAGE

Une vaste organisation qui débute:

M. Henri Filiatrault, surintendant de l'entraînement industriel de guerre, a passé toute la semaine dernière en notre ville afin de donner des cours spéciaux à un groupe choisi de contremaîtres et d'agents de liaison qui ont été désignés pour devenir chefs-instructeurs à l'usine. Ces cours sont possibles grâce au Département d'éducation de la Compagnie et à une entente fédérale-provinciale concernant l'entraînement industriel en temps de guerre. Les cours du J.I.T. (Job Instruction Training) constituent une méthode des plus pratiques pour l'initiation des nouveaux employés; ils sont basés sur une longue expérience industrielle et ils ont donné de bons résultats partout. Les cours de M. Filiatrault visaient à former des chefs instructeurs qui, à leur tour, auront la tâche de former d'autres instructeurs et de surveiller leurs travaux. M. Filiatrault commença par un exposé de principes et, après avoir lui-même exposé la façon de procéder, il invita chacun de ses auditeurs à donner une démonstration de leurs capacités de professeur. Inutile de dire que les hommes qui avaient été désignés étaient hautement qualifiés et qu'ils surent facilement se tirer d'affaire, ce qui présage bien pour l'avenir et qui promet de faire d'eux d'excellents chefs-instructeurs.

Les cours:

Il serait évidemment trop long de donner ici un résumé complet des cours. L'instruction est divisée en quatre phases principales qui se subdivisent en différents chapitres. Une fois que l'instructeur a terminé ses cours, le nouvel employé est nécessairement initié à son travail et c'est pour lui un avantage marqué. Les instructeurs qui reçoivent les nouveaux employés doivent d'abord les mettre parfaitement à l'aise. Après

avoir sommairement pris connaissance de la formation et des aptitudes de leurs sujets, il doivent ensuite les intéresser à leur travail futur et éveiller leur désir d'apprendre.

L'initiation au travail vient ensuite sous forme d'exposés théoriques et de démonstrations pratiques. A cet égard l'instructeur doit faire preuve de patience et questionner soigneusement son élève pour bien se rendre compte que tout est compris.

Ces cours seront donnés principalement à l'usine d'aluminium.

A l'Isle-Maligne et dans les autres départements:

Parmi les chefs-instructeurs qui ont suivi les cours de M. Filiatrault, la semaine dernière, deux venaient de l'Isle-Maligne et plusieurs autres représentaient d'autres départements de l'usine. C'est ainsi que déjà le Département Mécanique et le Département Electrique ont inauguré des cours d'initiation et que le programme d'entraînement industriel s'étendra d'ici peu dans ces deux départements. Ailleurs, il est probable qu'on entreprendra également des cours d'initiation.

N.D.L.R. — M. Filiatrault travaille sous la juridiction du Secrétariat provincial en vertu d'un plan Fédéral-provincial d'entraînement industriel en temps de guerre. Son rôle est de former d'autres instructeurs. Ici, à Arvida, on annonce que M. S.-F. White vient d'être recommandé au Département du Travail d'Ottawa, pour être désigné comme surveillant général de l'Institut local d'entraînement industriel. Il aura la surveillance générale des cours donnés par tous les instructeurs et chefs-instructeurs.



M. Henri Filiatrault, professeur en matière d'entraînement industriel, au moment où il donne une démonstration pratique d'un cours à un groupe d'instructeurs.



M. Maurice Danis, s'exerce à donner des cours d'entraînement industriel en présence de M. Filiatrault qui signale aux nouveaux professeurs les quelques erreurs qu'ils peuvent faire.



Le groupe des auditeurs de M. Filiatrault à l'école du J.I.T. On reconnaît, au premier plan, assis, MM. E. Langlois, Henri Jean, J.-R. Lapointe et Irénée Giguère. Au deuxième plan, debout, MM. Wilfrid Gauthier, Charles Chiasson, Henri Filiatrault, G. Castonguay et Alfred Bouchard; assis, MM. Louis Torresan, Joseph Lebel, Laurent Simard, Roger Hubert, René Bessaud et Paul Carrière. Maurice Danis occupe la place du professeur. Tous ces messieurs font partie du groupe de chefs-instructeurs qui entreprendront bientôt des cours à l'usine.

La Bibliothèque, étape de progrès

L'ouverture officielle de la Bibliothèque, marque une étape du progrès d'Arvida. Jusque là on s'était occupé de construire l'usine, les maisons d'habitation. Puis on avait tourné sa pensée vers les loisirs. Le Centre de Récréation avait surgi et mettait entre les mains des citoyens d'Arvida de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., des moyens nombreux de se récréer et de se détendre après les heures de travail.

Pourtant, il manquait quelque chose. Il y avait bien au centre, une salle de lecture où l'on pouvait feuilleter les journaux et les revues, mais ce n'était pas suffisant. Un comité fut formé qui jeta les bases d'une bibliothèque. On se mit à l'oeuvre et après deux mois de travail, on avait réuni plusieurs centaines de volumes, fait appel aux dons individuels et nommé un bibliothécaire.

Dans son discours d'ouverture, l'abbé Antonio Provencher, président du comité de la Bibliothèque a félicité la Compagnie d'avoir donné une belle somme pour la Bibliothèque: "La Compagnie a montré qu'elle s'intéressait aussi au bien-être intellectuel des employés en leur procurant des volumes", et il ajouta: "Il devrait y avoir une bibliothèque publique dans chacune des villes de la région, et Arvida donne un bel exemple en ce sens."

Une bibliothèque parmi nous, c'est un trésor inestimable. On ne peut pas toujours pousser aussi loin qu'on voudrait la conquête du savoir. Souvent on est arrêté en route par des circonstances et les nécessités de famille. Comme c'est heureux de trouver une bibliothèque où l'on puisse augmenter son bagage littéraire, artistique, ajuster son vocabulaire et meubler son esprit à satiété de connaissances nouvelles.

Beaucoup de gens ont manifesté le désir de s'abonner dès le moment de l'ouverture. Nous sommes persuadés que la population à Arvida fera le plus bel accueil à la Bibliothèque de l'Association Athlétique.

ENTRE NOUS ...

LA BIBLIOTHEQUE. — La bibliothèque de l'A.A.A. est ouverte au public depuis le 17 mars. Il y a plus de 1.000 volumes français et anglais et le choix en est très varié. Les lecteurs verront avec plaisir les collections Nelson, les biographies, la série des classiques, l'Encyclopédie de la jeunesse. Il y a une bibliothèque circulante et une bibliothèque de référence. On peut emporter des livres de la première catégorie. Il faut consulter sur place ceux de la dernière.

LA CORVETTE H.M.C.S. "ARVIDA". — Les corvettes canadiennes portent les noms des villes de notre pays. Notre ville a précisément l'honneur d'avoir sa corvette. Notre reportage donne aujourd'hui quelques renseignements sur ce navire de la flotte canadienne qui porte le nom d'Arvida.

SEMAINE DE NETTOYAGE. — Un comité de citoyens ayant pour président, M. François Prémont, chef des pompiers, et pour secrétaire, M. J.-G. Bélanger, vient d'être formé pour organiser une semaine de grand nettoyage. Il s'agit d'une organisation en vue de profiter des premiers beaux jours du printemps pour nettoyer la ville. Il y va de notre intérêt et de notre réputation. Souhaitons donc plein succès au nouveau comité et, ce qui est mieux, collaborons dans la mesure du possible.

CINEMA. — Les amateurs de cinéma se rappelleront avec plaisir qu'il y a du cinéma tous les dimanches et lundis soir, au Centre de Récréation.

JARDINAGE. — Les amateurs de jardinage s'intéressent à ces articles écrits par messieurs Bell et Heard. Ces deux spécialistes nous ont donné des conseils fort utiles sur la manière de préparer les couches-chaudes, sur la variété des légumes et sur le soin à apporter à la culture.

LES COURS D'ENTRAINEMENT A L'OUVRAGE. — L'instructeur du Secrétariat de la Province, M. Henri Filiatrault a donné des cours spéciaux aux contremaîtres désignés pour devenir chefs-instructeurs à l'usine. Les cours du J.I.T. (Job Instruction Training) sont nés avec la guerre. Ils ont rajeuni des vieux principes et combiné des méthodes d'enseignement. Ils sont appelés à marquer un progrès dans l'industrie parce qu'ils apportent une méthode heureuse de vulgariser la science apprise au cours de longues années.

BIBLIOTHEQUE DE L'A. A. A.

A L'ORDRE DU JOUR

C'est le 17 mars que s'ouvrait au public d'Arvida la bibliothèque du Centre de récréation. Nous incitons nos lecteurs à en devenir des abonnés assidue et nous publions ci-après, les règlements auxquels ils devront se conformer.

REGLEMENTS

Heures d'ouverture:

La bibliothèque est ouverte de 7 h. 30 à 9 heures tous les mardis et vendredis soir.

Conditions d'abonnement:

1. Présenter la carte de membre de l'A.A.A. pour l'année courante.

2. Faire un dépôt de \$2.00; ce dépôt est fait entre les mains du bibliothécaire qui en accuse réception en contresignant le verso de la carte de membre de l'A.A.A. Le dépôt est remboursé à l'abonné si celui-ci désire cesser d'emprunter des livres, excepté si:

- a) l'abonné ne rapporte pas un livre emprunté, ou
- b) l'abonné ne réclame pas son dépôt dans un délai de six mois après qu'il a cessé d'être membre de l'A.A.A.

1. Chaque abonné ne peut emprunter qu'un seul livre (volume) à la fois. Il peut toutefois l'échanger aussi souvent qu'il le désire.

2. Les livres empruntés doivent être rapportés (soit pour échange, soit pour renouvellement d'emprunt) au plus tard dans les deux semaines suivant la date de l'emprunt, telle qu'étampée sur la carte de l'abonné.

3. L'abonné retardataire devra payer trois cents d'amende par jour de retard avant de pouvoir emprunter un autre livre.

L'IMPÔT SUR LE REVENU

On a commencé cette semaine la distribution des formules d'impôt sur le Revenu. Les employés recevront d'abord la formule T-4 qui est un relevé des salaires qu'ils ont gagnés et des déductions à la source payés en 1943. Ensuite on leur remettra la formule T-D-1 sur laquelle ils font le rapport de l'impôt sur le Revenu, à l'inspecteur de leur district.

A ces formules on joindra un spécimen de formule préparée et remplie. Les employés qui éprouveront des difficultés à remplir leur formule peuvent s'adresser à l'agent de liaison de leur département. S'ils ont des assurances, qu'ils n'oublient pas d'apporter leur police ou le numéro de la police.

Rappelons-nous que le rapport de l'impôt sur le Revenu doit être envoyé à l'inspecteur de son district avant le 30 avril.



M. Armand Ouellet, employé à la Cie Electrique du Saguenay depuis 5 ans, qui vient de se distinguer en sauvant la vie de la jeune Denise Tremblay, âgée de 20 mois. M. Ouellet pénétra dans la maison en flammes au péril de sa vie et réussit à ramener le jeune bébé.

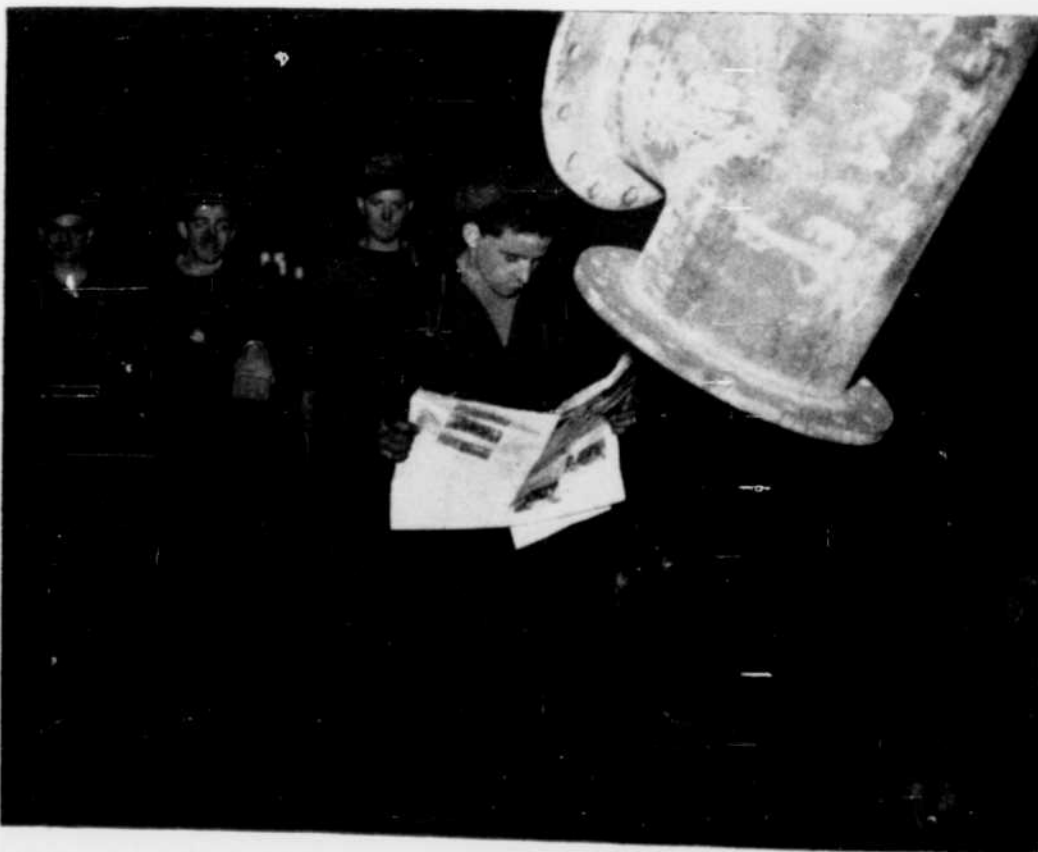
AU SERVICE DE LA SCIENCE



Tout dernièrement, à Kingston, nous avons eu une réunion de techniciens et gens des recherches à qui nous sommes redevables du développement de l'industrie de l'aluminium au Canada.

Il en est peu dans l'usine qui ont vu ces hommes ou qui ont pris contact avec eux, mais leur présence est une nouvelle en soi. C'est au groupe des techniciens, peut-être plus encore qu'à aucun autre que nous sommes redevables de l'expansion de l'industrie.

Et cependant la plupart ne viennent jamais en contact avec les gens de l'usine. La majeure partie de leur travail se fait dans les laboratoires. Ils font l'épreuve du métal, l'examinent au microscope, l'effritent et lui font subir toutes sortes d'avaries. Ce sont eux qui produisent de nouveaux alliages et trouvent de nouveaux débouchés pour ces alliages.



Voyez cet employé qui traverse un département en lisant son journal. Il n'aperçoit pas l'énorme pièce d'acier que transporte un pont-roulant et qui va le frapper au passage. Une distraction se paye toujours! Cela est particulièrement vrai pour celui qui circule dans un département qui n'est pas le sien.



Convalescent. — M. Jacques Tremblay, commis au bureau du personnel des lignes 20-26, a dû être opéré d'urgence pour l'appendice la semaine dernière. On nous dit qu'il se rétablit très bien.

PAR LE TROU DE LA SERRURE:

Coeur tendre. — L'ami Viateur Quinn, du département de la sécurité, est un grand ami des petits animaux. Depuis qu'il est cantonné à l'usine du minerai no 3, il a recueilli dans les fontaines toute une collection de petits poissons. Certains prétendent même qu'il a l'intention de leur donner pour aquarium les lacs de l'usine du minerai. M. Quinn reçoit d'ailleurs, depuis quelque temps, beaucoup de documentation concernant l'élevage des poulets. Ne soyez donc pas surpris si vous lisez bientôt dans la colonne du "Comptoir des échanges" l'annonce suivante: "Poulets à vendre, élevés avec soin, s'adresser à Viateur Quinn".

Bon marcheur. — M. Larry Walker, contremaître à l'atelier mécanique, est un marcheur émérite. Il faut dire que son grade dans le Régiment du Saguenay l'oblige à parader souvent et qu'il a pris l'habitude. On sait que ce sont des officiers d'Arvida qui donnent des cours militaires aux élèves du Séminaire de Chicoutimi et M. Walker compte parmi les professeurs. Il revenait donc des cours, l'autre soir, et marchait à pas carrés sur la rue Racine, quand il fit une chute peu banale en présence de plusieurs témoins. Pauvre M. Walker, lui qui prétendait que la chaussée n'était pas glissante..., il en a eu pour son rhume.

A l'usine de la fluorure. — Avant de partir pour l'armée, Roland Belhumeur a présenté sa démission comme président du Comité de Bonne Entente des départements de la fluorure et de la cryolithe. Cette démission fut immédiatement acceptée mais M. F.-G. Barker, surveillant du département de la fluorure et représentant de la Compagnie au Comité de Bonne Entente, se fit l'interprète de tous pour exprimer les regrets du Comité. Il souligna de plus le beau travail et le bel esprit de M. Belhumeur; il rappela ses activités inlassables et formula à son endroit, au nom de tous, les meilleurs vœux de succès.

A la même assemblée du Comité de Bonne Entente, M. André Martin a été proposé et accepté comme président du Comité en remplacement de M. Belhumeur. On sait que M. Martin vient d'être nommé agent de liaison à l'usine de la fluorure; il avait auparavant été attaché au département des relations industrielles comme agent de liaison aux usines de minerai no 2 et 1.

M. Gilles Mercier, du département de la mécanique, désire se procurer une automobile aussitôt la réouverture des chemins. Espérons pour lui que son projet se réalisera.

M. Léon-Georges-Fortin, commis au bureau des lignes 40-45, vient, paraît-il, de se joindre à M. Jos. Gagné, du contrôle des heures de travail, pour faire prospérer la petite industrie en machant de la gomme d'épinette. Manière des plus pratiques d'encourager les nôtres. On se demande cependant parfois si ce bon Léon-Georges ne se désarticulera pas la mâchoire en lui donnant autant d'exercice. Et, parlant d'exercice, M. Fortin s'entraîne précisément à la danse pour aller se mesurer à Fred Astaire.

M. Xavier Claveau, représentant du personnel à l'usine du minerai no 3, a eu le malheur de faire écraser la roue avant de sa bicyclette, la semaine dernière.

M. Germain Germain, du bureau de la paye, a été fort surpris de constater que quelqu'un de l'usine réclame le championnat dans le domaine de la blague. M. Germain aimerait rencontrer ce champion sur un terrain neutre afin de se mesurer avec lui.

D'UNE BARRIÈRE À L'AUTRE

On demande des rebuts et le Gouvernement a jeté les yeux sur la bicyclette de M. Albert Potvin. Le département de la Sécurité pour sa part est prêt à collaborer. Nouvelle gracieusement fournie par M. Charles Mercier.

De l'enthousiasme. — Les équipes de hockey des deux usines du minerai se rencontreraient à l'aréna de Chicoutimi, vendredi dernier. C'est le cas de dire que ces gens-là mettent de l'ardeur au jeu. Faute de glace à Arvida, ils vont jouer à l'aréna de Chicoutimi.

Les cinq grands principes d'Eddy Caumartin:

Au "Broom ball" tu joueras,
Avec ton balai uniquement.
Ta partie tu gagneras,
En jouant scientifiquement.
Un jeu rude tu joueras,
Sans te sauver cependant.
De durs coups tu encaisseras,
Sans maugréer amèrement.
Au "first aid" tu iras,
Recevoir quelques pansements.

Cycliste malchanceux. — M. Phil. Dorais, vient de nouveau de l'échapper belle pour avoir mis en oubli les avertissements de la police de la route. Ce monsieur qui préfère se griser de vitesse plutôt que d'admirer les beautés de la nature, en a été quitte cependant pour une bécane réduite à sa plus simple expression. S'il survient un 21ème accident à M. Dorais, nous lui conseillons de se faire fabriquer un "roadster" en aluminium avec pare-chocs avant et arrière.

M. Maurice Tremblay, inspecteur de sécurité à l'usine du minerai no 2, a reçu la médaille canadienne avec agrafe d'argent. Il avait été en service actif en Angleterre pendant sept mois.

M. Wilfrid Gauthier, agent de liaison pour les lignes 20-26, vient d'être nommé chef instructeur à l'usine d'aluminium. Il est remplacé à son poste par M. Jos. Brassard, jusqu'ici agent de liaison dans les lignes 53-57.

Un brave. — Il nous fait plaisir de signaler le dévouement que M. Pascal Aubin a déployé lors du terrible incendie qui a ravagé un quartier de la ville de Chicoutimi. En dépit du froid qui sévissait ce matin-là, ne tenant compte des fatigues et des dépenses du voyage, il se rendit sur les lieux du sinistre. On nous dit qu'il retenait même son souffle afin de ne pas animer l'élément destructeur. A son retour, M. Aubin constata que sa montre avait cessé de fonctionner.

Un trait d'honnêteté. — M. Josaphat Girard, plombier au laboratoire no 1, trouvait, l'autre jour, une plume réservoir de belle qualité. Il s'empressa de faire des recherches et constata qu'elle appartenait à M. P.-E. Michaud, du département de la statistique. M. Girard remit la plume à son propriétaire.

Mauvais joueur. — M. Fernand Bolduc, du département de la comptabilité, porte actuellement un bras en écharpe à la suite de certaines complications que seuls les médecins peuvent nommer. Il jouait avec son chat quand celui-ci, traitreusement, lui envoya une patte acérée. D'une simple éraflure, la blessure est devenue sérieuse et notre ami a dû se faire traiter.

Quand vous aurez une veillée à organiser vous pourrez toujours vous adresser à M. Tancrede Doré, soudeur. M. Doré est en effet passé maître dans l'art d'organiser une veillée ou un party. M. Doré a d'ailleurs le talent de l'organisation poussé à un tel degré de perfection qu'il a fondé une société secrète dont il est le chef. Les chevaliers de "LOTA", c'est le nom de cette société, vénèrent leur chef à l'égal du Mikado.

LE JARDINAGE

Qu'avez-vous l'intention de cultiver? Des pommes de terre feraient l'affaire si c'est une pièce neuve que vous avez en mains. Les navets, les carottes et les betteraves sont les premiers légumes sur la liste des amateurs de jardin, mais il y en a d'autres qui valent la peine d'être essayés. Le panais est délicieux en automne quand la gelée a détruit le reste du jardin. On ne doit pas oublier les radis pour les salades d'été. Le Kohl-Rabi est un légume nouveau, mais vous devriez en avoir.

En second lieu, viennent les pois et les fèves. Ils produisent bien si on leur donne des soins particuliers. Ensuite, il y a ces plantes qu'on doit cultiver sous verre. On peut se les procurer des maisons de commerce, et c'est encore ce qui donne le meilleur résultat. Dans ce groupe, il faut d'abord mentionner le chou, puis le chou-fleur. Les choux de Bruxelles et le brocoli sont un peu moins populaires mais valent la peine d'être essayés.

Les tomates donnent un bon rendement, même dans ce coin du Nord si on les sème de bonne heure, et si on leur accorde du soin et de la protection.

Si certains jardiniers-amateurs ont eu du succès avec le blé-d'Inde, je ne conseille pas aux commerçants de l'es-

LE PAYSAGISME

Beaucoup d'entre nous sont enclins à regarder les divers catalogues de semences et à contempler les diverses illustrations de fruits et de légumes. Nous nous faisons une image des belles récoltes que nous allons produire et nous sommes déjà ravis de plaisir à la pensée de montrer le jardin à nos amis. Mais hélas, quand vient le temps de semer, nous jetons les grains en terre n'importe où et n'importe comment. Nous nous asseyons et attendons que les pluies trempent la terre et que le soleil la réchauffe et fasse germer les plantes. Comme nous sommes déçus de constater que le résultat obtenu est loin de la description du catalogue!

En semant les graines en terre franche, ou dans une couche-chaude, on doit porter attention à certaines conditions qui contribuent au succès de la culture. L'humidité, la chaleur, et l'air sont essentiels. Essayez de maintenir une température, quand c'est possible comme dans le cas des couches-chaudes. Une température élevée suivie de froid peut être désastreuse.

L'humidité doit être toujours égale. Un arrosage excessif suivi de sécheresse empêche les plantes de pousser. Pour assurer une bonne croissance, on doit remuer la terre et la rendre molle et

(SUITE À LA PAGE 5)

LES PASSE-TEMPS DE NOS EMPLOYÉS

M. L. Lévesque, sculpteur habile

Nous continuons aujourd'hui, avec cet article, la série des passe-temps préférés de nos employés.

M. Léopold Lévesque, 33, rue Saint-Luc, Jonquière, est entré au service de la Foundation Company, Ltd., il y a

nous reproduisons, une petite commode qui ferait l'envie d'un grand nombre d'enfants.

Lorsque nous avons demandé à M. Lévesque si quelqu'un des siens allait hériter de son talent, c'est avec une sa-



M. Léopold Lévesque, de Jonquière, dans son atelier. Ci-contre, quelques jolies pièces de sculpture.



quatre ans; depuis un an, il est menuisier pour l'Aluminum Construction.

Agé de 37 ans, M. Lévesque donne l'impression d'un homme qui déteste l'oisiveté au plus haut point. Ses moments libres, il les passe avec sa femme et ses deux enfants, dans une pièce de sa demeure qu'il a convertie en atelier et où il fabrique des objets de menuiserie, de marquetterie et de sculpture. La sculpture, nous a avoué M. Lévesque, lui est particulièrement agréable. Comme on peut le voir par les photographies reproduites ici, il semble qu'il n'y ait rien à son épreuve. Il passe facilement d'un genre à l'autre; les fragments de pin se transforment sous sa main, en une élégante statuette qu'elle soit femme ou lion. M. Lévesque compte certainement dans sa famille une fillette, car on remarque parmi les différents objets que

tisfaction évidente qu'il nous répondit que son fils Marius, âgé de 10 ans, manifestait beaucoup d'habileté à construire différents objets qui font la joie des bambins de son âge et l'admiration des connaisseurs. Bravo!

Nous serons heureux de rencontrer à nos bureaux l'employé qui, comme M. Lévesque, a un passe-temps d'un genre particulier appelé vulgairement "Hobby". Ces chroniques intéressent toujours le lecteur.



Le lieutenant-commandant Dudley-G. King, de Vancouver, capitaine du H. M. C. S. Arvida, dans la cabine de son navire.

"H. M. C. S. ARVIDA"

sur la route de "L'Enseigne du Barbier"



Deux des plus anciens officiers de la corvette pendant leur quart, sur le pont. Le lieutenant Bob Eakins, R. C. N. V. R., de Port-Arthur, Ontario (à gauche) et le lieutenant J.-Angus Wyatt, R. C. N. V. R., d'Ottawa.

Avant que les sous-marins de Hitler eussent été tenus en échec dans l'Atlantique Nord, alors que la situation était difficile et que la principale route de l'Atlantique des Nations-Unies était menacée pendant de longs et terribles mois, une petite corvette, solide et courageuse, joua un rôle important dans la lutte menée par la marine pour conduire les convois à bon port.

"Adoptée" par les employés de l'Aluminium Company of Canada, Ltd. et les résidents d'Arvida, la corvette a livré de nombreuses batailles contre les sous-marins, au cours des deux ans et demi qu'elle a navigué sur l'Atlantique. Elle a convoyé des milliers de tonnes de matériel vital outre-mer. Mais les membres de l'équipage préférèrent parler de leurs amis d'Arvida plutôt que de leurs rencontres avec les sous-marins. Ils aiment à proclamer que toutes les choses qui leur rendent la vie douce à bord (radios, phonographes, horloges, un service à thé en argent et plusieurs autres articles) sont le fruit de la générosité de ces amis d'Arvida.

Le capitaine, le lieutenant-comman-

dant Dudley G. King, R.C.N.V.R., de Vancouver, est celui qui manifeste le plus grand enthousiasme au sujet de ces dons. Il sait quel prix y attachent les marins.

"Il faut féliciter les citoyens de la ville qui porte le nom de notre navire de la façon dont ils ont contribué à aider le moral à bord", dit le capitaine, "et nous les en remercions du fond du cœur".

Construite par la Morton Engineering and Drydock Company, de la ville de Québec, et le seul navire, croit-on, à être baptisé par un membre de la royauté, la corvette Arvida fut lancée en septembre 1940 par Son Altesse Royale la princesse Alice et armée le printemps suivant. Depuis, de nombreuses améliorations lui ont été apportées, et

aujourd'hui elle est aussi efficace au combat que n'importe quel autre navire de sa classe. Elle monte un canon de quatre pouces meurtriers, deux canons anti-sous-marins Oerlikons, à tribord et à babord, un "pom-pom" de deux livres à l'arrière, et un nombre suffisant de charges de profondeur pour donner à réfléchir à tout submersible ennemi.

Sous le commandement du lieutenant-commandant King, la corvette Arvida a parcouru des milliers de milles marins. Sa tâche principale — et une tâche extrêmement importante — consiste à escorter des convois au milieu de la route océanique, comme membre du groupe célèbre de la Marine qu'on appelle communément "l'Enseigne du Barbier". C'est avec orgueil que le capitaine nous dit que son navire a accompli vingt-trois traversées dans les

deux sens. "C'est un superbe navire de combat, aime-t-il à dire, et il ne nous a pas encore déçus".

L'un des exploits de la corvette Arvida fut son attaque contre un sous-marin qui se termina à son crédit, comme ayant probablement endommagé un submersible ennemi. Alors qu'il escortait un convoi vers l'ouest, au milieu de la nuit, et pendant qu'une brume épaisse recouvrait la mer, le navire établit, par son appareil sonore, contact avec un sous-marin. Une fusée lancée de la corvette révéla un sous-marin allemand naviguant en surface à pas plus de huit cents verges.

"Tous prirent leurs postes de combat et nous attaquâmes", raconte le capitaine. "Le sous-marin plongea lentement et nous naviguâmes juste au-dessus de l'endroit où il se trouvait. Nous lâchâmes des charges de profondeur".

Un peu plus tard, un autre contact fut établi avec l'appareil sonore, et une autre série de charges fut lâchée. On ne saura jamais au juste quels furent les résultats de l'attaque. La corvette Ar-



On se distrait aussi, à bord. Hank Kerr, R. C. N. V. R., de Rosemont, lace ses souliers pendant que Gordon Dawson, R. C. N. V. R., de Verdun (à gauche) et Andy Dawson, R. C. N. V. R., de Wainwright, Alberta, prennent quelques moments de repos.



L'officier des machines Lloyd Merriam, R. C. N. V. R., de Parsborough, Nouvelle-Ecosse, surveillant les instruments de la chaufferie.



Les passe-temps favoris des membres de l'équipage sont les cartes et les lettres à leurs familles. De gauche à droite, James Baxter, de Halifax, Harry Griffiths, de Windsor, Ont., Art. Ingram, de Verdun, Québec, tous matelots de seconde classe du R. C. N. V. R.

Vacances Payées

VOUS souvenez-vous de l'époque où les vacances d'été étaient un agrément réservé aux gens riches? Naturellement, si vous travaillez dans une usine, vous pouviez prendre quelques jours de congé en été si vous le désiriez et si vous aviez les moyens de le faire.

Mais tous ne pouvaient se payer ce luxe, et lorsqu'ils le faisaient, ce ne pouvait être pour bien longtemps. Ceux qui avaient pu faire quelques économies, dressaient leurs plans, choisissaient un endroit, préparaient les gosses pour le voyage, et laissaient l'usine, où leurs camarades les regardaient partir avec envie. Mais aussitôt qu'ils avaient quitté l'usine, leur salaire était suspendu. Il ne recommençait qu'au retour, après les vacances. Était-ce là un véritable congé?

Maintenant tout est différent dans nos usines. Après une courte période de travail à notre emploi, vous obtenez une ou deux semaines de vacances payées. Vous êtes payés pour six ou douze jours de travail, absolument comme si vous demeuriez à l'usine. Seulement vous n'êtes pas à l'usine. Vous êtes partis pour jouir de l'air frais et des rayons de soleil et vous êtes payés pour cela. C'est là une amélioration sensible. Vous le constatez facilement vous-mêmes. C'est un grand pas vers l'avant. Nous continuerons à suivre cette voie et c'est ce qui nous permettra d'avancer sans cesse.



**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

Le Lingot du Saguenay

Page(s) manquante(s)
ou non-numérisée(s)

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en
ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

vida retourna au convoi et l'escorta en toute sécurité jusqu'à destination sans la perte d'un seul homme ou d'un seul navire.

Lorsque le H.M.C.S. Ottawa fut envoyé au fond par une torpille allemande, la corvette Arvida protégeait l'arrière d'un convoi qui naviguait à travers une tempête, sur une mer démontée. Elle rejoignit le convoi et pendant cinq heures conduisit des recherches pour retrouver des survivants. Cette nuit-là, elle recueillit cent soixante-neuf survivants du convoi et les garda à bord pendant cinq jours, ce qui faisait un total de deux cent quarante hommes sur un navire construit pour en contenir de soixante-dix à quatre-vingt.

"Nous n'oublierons jamais ces cinq jours", dit le capitaine. "Nous étions trente-quatre officiers au lieu de six seulement. Nous pouvions à peine nous remuer. Toutefois, nous eûmes de la chance: quatre des survivants étaient des cuisiniers et ils s'occupèrent de nos problèmes de nourriture. Lorsque nous arrivâmes à destination, il n'y avait plus rien à manger. Nous eûmes du bœuf pressé pour notre dernier repas. Il ne nous restait même plus de biscuits."

LES CITOYENS D'ARVIDA ENVOIENT DES DOUCEURS AU H. M. C. S. ARVIDA

Mme W.-J. Wyber, présidente du comité des dames d'Arvida nous a donné les détails suivants:

Un club de bridge de huit membres a présidé au début aux contributions destinées à la corvette "Arvida". Ensuite on a fait appel à d'autres dames qui se sont jointes au groupe pour faire parvenir des colis aux marins de la corvette.

La première année, on envoya des cigarettes. La deuxième année, on doubla l'envoi de cigarettes. La troisième année on envoya des cigarettes, des magazines dont un abonnement au National Geographic Magazine. La quatrième année, les colis contenaient 6,000 cigarettes, deux abonnements au National Geographic Magazine, un abonnement au Canadian Geographic Magazine et un autre au MacLean.

Le comité espère qu'un plus grand nombre de dames souscriront quand on fera de nouveau appel à leur générosité pour la corvette Arvida.

Le matelot de deuxième classe Hank Kerr, membre de l'équipage de la corvette, rendit visite au bureau de Montréal pendant qu'il était en congé, récemment, et nous dit tout son enthousiasme pour la façon dont les citoyens d'Arvida avaient envoyé des cigarettes et des douceurs aux marins du navire.

LE JARDINAGE

(SUITE DE LA 3IÈME PAGE)

sayer car les résultats pourraient les décevoir. Il y a le groupe des laitues dans lequel il faut inclure la laitue, les épinards, le céleri et le persil.

Les graines d'oignon sont rares cette année. Si vous pouvez en obtenir essayez-les. Il faut que le sol soit fertile et bien égoutté.

N'oubliez pas les concombres, les citrouilles surtout si vous pouvez les partir en couches-chaudes.

La liste peut paraître longue, mais tous ces légumes valent la peine d'être cultivés. Le surplus peut être conservé en chambre froide ou mis en conserve.

Un mot d'avertissement. Toutes ces plantes demandent des soins. N'en cultivez pas plus grand que vous ne pouvez vous occuper. Vous ne pouvez semer et laisser faire la nature, car elle affectionne les mauvaises herbes.

LE PAYSAGISME

(SUITE DE LA 3IÈME PAGE)

friable. Comme dans le cas de tous les organismes vivants, l'embryon contenu dans la graine a besoin d'oxygène pour se développer et il n'en peut avoir que si le sol a été bien remué.

Ne semez pas les graines trop profondément. La croissance n'est pas terminée tant que la plante n'est pas au-dessus du sol. Aussitôt que la plante commence à percer, elle vit de la nourriture contenue dans la graine, et quand

AVIS

Nous portons à l'attention de nos lecteurs l'avis suivant qui a été affiché à l'usine.

21 mars 1944.

"De temps à autre, durant les années passées et particulièrement à cause de la sévérité de notre climat, les moyens de transport à Arvida causaient des retards. Dans le passé, la Compagnie avait convenu d'accorder aux employés leur solde pour le temps perdu lorsqu'ils arrivaient en retard à cause de la mauvaise température.

Maintenant que les moyens de transport ont été de beaucoup améliorés et que les meilleures machineries fonctionnent régulièrement pour l'entretien des chemins d'hiver, etc., après le 1er avril prochain, il est entendu que la Compagnie cessera de payer le temps perdu pour les retards occasionnés par les mauvaises conditions de transport."

Le gérant des usines.
P. E. RADLEY,

Re: Train de Bagotville, Port-Alfred et Arvida

Commençant samedi le 1er avril, le train suivra l'horaire suivant:

Départ de Bagotville 6 h. 15 A. M.
Arrivée à Arvida 7 h. 15 A. M.
Départ d'Arvida 5 h. 30 P. M.
Arrivée à Bagotville 6 h. 30 P. M.

On avise les membres de la Caisse de Retraite et du Plan d'Assurance qu'on est à faire la nouvelle classification annuelle.

Selon que les membres en 1943 auront gagné plus ou moins qu'en 1942 ou un montant égal, les déductions de l'Assurance-Vie et de la Caisse de Retraite en 1944 seront augmentées, diminuées ou resteront les mêmes.

Tout changement dans les déductions pour les contributions au plan seront en vigueur à partir du premier avril.

A la première paye d'avril, chaque enveloppe de paye contiendra un mémoire qui donnera les détails des changements (s'il y a lieu) aux contributions de chacun des membres pour cette année.

LE ROSAIRE

La société dramatique d'Arvida, section française, met à l'affiche pour les 13 et 14 avril prochain, le drame toujours si goûté, tant à la scène qu'à l'écran: *Le Rosaire*.

Ce spectacle marquera les débuts de la société. Aussi comptons-nous sur une assistance nombreuse, pour venir applaudir un groupe d'amateurs qui ont à coeur de présenter à leur auditoire, un spectacle qui sache grandement l'intéresser.

CORRECTION

Une erreur s'est glissée dans la biographie de M. H.-R. Wake. Nous avons parlé de M. Léo Fillion, comme chef de "l'Invoice Dept." et du "Cost Dept.". M. Lucien Fafard est le chef du "Cost Department". Nous sommes heureux de faire la correction.

Un savant entre dans une pharmacie et s'adresse au monsieur du comptoir: — Je voudrais de l'acétate salicylique. — C'est de l'aspirine que vous voulez? — Oui, je n'ai jamais pu me rappeler ce mot-là.

la graine est semée trop profondément, la substance s'épuise avant que la plante ne soit sortie du sol. La croissance cesse et la plante meurt.

Les plantes ne peuvent assimiler les éléments de nourriture du sol environnant avant que la substance verte, connue sous le nom de chlorophylle ne soit formée, ce qui se produit seulement au contact du soleil.

La semaine prochaine, nous donnerons plus de détails sur la semence des graines en couche-chaude.

L'HYGIÈNE INDUSTRIELLE



DR J.-A. CHABOT

Le 14 mars, le Dr. J.-A. Chabot donnait au Rotary Club, une causerie sur l'hygiène industrielle. Le docteur Chabot est un gradué de l'Université de Toronto où il a suivi des cours de perfectionnement.

Le conférencier traita surtout de la santé de l'ouvrier et des causes qui l'entraînent. Il montra l'importance d'un examen médical complet avant l'emploi et d'un examen annuel des employés. Puis, il s'attaqua aux entraves de la santé à l'usine et discuta des moyens de les enlever. Il recommanda de suivre la maladie jusque dans la famille pour abaisser le taux de l'absence.

En terminant le Dr Chabot demanda la collaboration de son auditoire pour obtenir les meilleurs résultats dans ce travail d'hygiène industrielle. M. Achille Rhéaume, de Québec, sera le prochain conférencier, le 28 mars.

L'ORIGINE DE NOS EMPLOYÉS

La Société Historique du Saguenay a relevé un nombre considérable de surnoms ou sobriquets de Tremblay. On serait peut-être intéressé à ce sujet de connaître le nombre des membres de la famille Tremblay qui travaillent actuellement pour la Compagnie. Ils sont au nombre de 660 et il n'y a pas de doute qu'ils se recrutent parmi les quelque 80 variétés relevées par la Société Historique du Saguenay. Les dossiers de la Compagnie révèlent les noms de quelque 1,200 Tremblay qui sont passés ici depuis le début d'Arvida, ce qui donne un total d'un peu plus de 1,800, en y ajoutant les 660 qui sont encore au service de la Compagnie. Nous ne croyons donc pas nous tromper en affirmant que les Tremblay sont les plus nombreux parmi les employés de la Compagnie.

En ce qui concerne le lieu d'origine de nos employés, une visite au département des statistiques nous a fourni des précisions fort intéressantes à ce sujet. C'est ainsi que nous avons appris que 805 localités canadiennes, américaines et anglaises ont fourni des hommes pour les usines d'Arvida. Le Canada et la Province de Québec passent évidemment au premier rang et 642 localités du Québec ont fourni leur contingent d'hommes. Signalons de plus que la grande majorité des employés sont originaires de la région et que par conséquent les localités de l'extérieur n'ont souvent fourni qu'un ou quelques hommes.

63 localités de l'Ontario et 60 paroisses du Nouveau-Brunswick ont ici leurs représentants. La Nouvelle-Ecosse vient ensuite avec 11 localités, le Manitoba avec 7, l'Île-du-Prince-Édouard avec 6, la Saskatchewan 5, l'Alberta 4, la Colombie Anglaise 3, les États-Unis 5 et Terre-Neuve 2. Quant aux gens d'origine Anglaise, ils sont inscrits, pour fin de statistiques, avec les résidents d'Arvida.

Mots Croisés

Par LS-PH. LAROUCHE



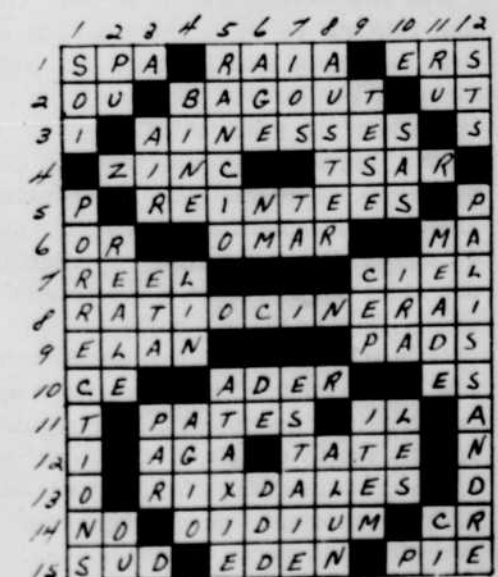
HORIZONTALEMENT

- 1—Peuple catholique de Syrie (moins une syllabe).
- 2—Pron. Dém. — Favorable, propice.
- 3—Du verbe oter. — Golfe de la Mer Noire.
- 4—Mis en sa main.
- 5—Bandelette de linge ou cordon qu'on passe sous un pont de peau pour entretenir une plaie suppurante. — Unité de poids, de monnaie, de mesure chez les anciens Romains.
- 6—Ingénieur français, qui découvrit les propriétés de la vapeur comme force motrice. — Rivière de France.
- 7—Avant-midi. — Parcours des yeux.
- 8—Fondateur de la congrégation de l'Oratoire. — Troublés par les passions.
- 9—Article espagnole. — Pron. — Consonnes jumelles.
- 10—Article (inverse). — Esclave chez les Spartiates.
- 11—Note de musique. — Pseudonyme de Mary-Ann Evans, célèbre femme de lettre anglaise.
- 12—Mot qui se place devant certains substantifs pour indiquer que la chose exprimée par le substantif a été attaquée. — Eigne qui indique l'intonation.
- 13—Du verbe payer. — Développement simultané de chaleur et de lumière, produit par la combustion de certains corps. — 365 jours.
- 14—Maladie qui attaque le seigle. — Patrie d'Abraham. — Du verbe être.
- 15—Homme qui a une voix retentissante. (plur.)

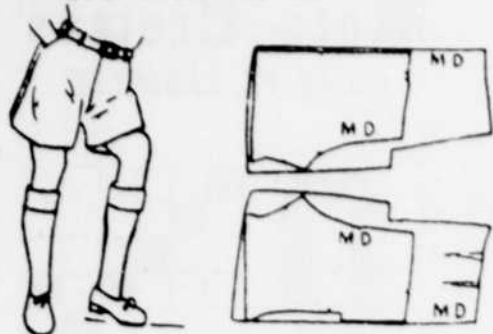
VERTICALEMENT

- 1—Nom d'un être anatomiquement intermédiaire entre le singe et l'homme (plur.)
- 2—Aimé. — Adresse.
- 3—Ensemble des actes de l'être vivant, depuis la naissance jusqu'à la mort. — Roue à gorge d'une poulie. — Ce qui donne naissance à des objets semblables.
- 4—Genre de lilacées, plante bulbeuse, de la famille des lis. — Aventurier français.
- 5—Genre de rapaces nocturnes. — Consonnes jumelles. — Consonnes jumelles.
- 6—Foyer de la cheminée. — Lettre grecque. — Dommage que l'on reçoit.
- 7—Du verbe avoir. — Qui est hardi.
- 8—Prép. latine. — Qui attire, provoque. (plur.)
- 9—Roue à gorge d'une poulie. — Qui n'existe que depuis peu.
- 10—Adj. numéral. — Trois fois.
- 11—Préfixe. — Point cardinal. — Interjection.
- 12—Action de mettre, avec de certaines formalités, en possession d'un pouvoir, d'une autorité quelconque. (plur.)

Solution du problème précédent



QUE RIEN NE SE PERDE



Tel qu'illustré plus haut, rien n'est plus facile que de convertir une jupe, faite de deux morceaux unis, en un pantalon court. Si le gamin a la taille fine, des pinces dans le dos du pantalon l'ajusteront parfaitement.

Patron Vogue 2299.

L'EXAGÉRATION EN TOUT EST MAUVAISE

Dans un de ses articles, le docteur Adrien Plouffe met les mamans en garde contre les méfaits de l'exagération, dans le domaine de l'alimentation. "Le lait", dit-il, "est un aliment excellent parce qu'il contient tous les éléments nécessaires à l'entretien de la vie dans notre organisme, mais n'allons pas conclure qu'il n'y a aucune limite à la consommation de ce précieux breuvage. On me citait récemment le cas d'un garçonnet de dix ans qui boit trois et souvent quatre verres de lait aux repas du midi et du soir. S'il mange la quantité requise de viande, de poisson, de légumes verts, etc., il devient évident que trois verres de lait, c'est trop, beaucoup trop. Si un autre enfant boit trois ou quatre verres de lait par repas et qu'il ne mange rien d'autre ou presque, c'est un régime qui n'est pas bien équilibré. Parce que, il y a quelques années, un médecin américain a dit qu'un sac de cacahuètes était aussi nutritif qu'un steak, est-ce qu'il s'ensuit qu'on doive remplacer la viande par les fruits de l'arachide? Doit-on cesser de manger des pommes parce que les oranges contiennent plus de vitamine C que les fruits de nos pommiers? N'exagérons pas. Le sens de la mesure et le jugement doivent orienter la préparation de nos menus. Il faut qu'ils soient variés autant que possible et que chaque chose soit à sa place. Pour bâtir une maison solide et confortable, il faut toutes sortes de matériaux; pour construire un organisme vigoureux, fort, résistant, en bonne santé, il faut utiliser toutes sortes d'éléments".

À LA DERNIÈRE MINUTE

Vous êtes fatiguées et vos joues sont creuses. — Essayez pour le soir le truc de maquillage suivant: entourez la partie creuse de votre visage dans un cercle d'un rose crème très facile à dégrader. Cela doit être fait avec habileté pour ne pas donner l'impression que vous êtes fardée trop bas. Cela ne vous empêche pas de maquiller le haut de votre visage comme d'habitude. Poudrez. Vos joues seront rondes et fraîches.

Une ride révélatrice. — Si vous avez une ride qui va de la lèvre à l'aile du nez, soignez-la tous les soirs. En commençant par le coin de la lèvre, pincez légèrement la peau entre le pouce et l'index. Lâchez. Recommencez, un peu au-dessus, le même geste. Remontez ainsi, de pincement en pincement, jusqu'au nez. Pratiquez ainsi sur chacune des rides environ quatre-vingts pincements. Ce massage par pincements, exécuté le soir où vous devez sortir, atténue pour quelques heures ces rides appelées "rides de misère". Fait régulièrement matin et soir, il finira par les effacer si vous avez moins de trente ans, et par les empêcher de s'aggraver si vous êtes plus âgée.



La mode maintenant au service du bon sens

La mode est revenue au bon sens, réjouissons-nous en. La mode n'approuve plus les femmes tout en longueur, ces femmes presque macées qu'Hollywood nous a proposées pendant plusieurs années, comme modèles de l'idéal féminin.

La mode exige maintenant comme première beauté la santé. L'opinion publique tient même en très mauvaise estime celles qui n'ont pas à cœur leur santé, car le pays, qui a besoin de tous, n'a que faire d'individus débiles, à charge à eux-mêmes pour ainsi dire. Une femme de santé vacillante manquera d'ardeur au travail et ne sera jamais d'un grand apport à ses employeurs.

Prendre de l'embonpoint, devenir lourde, sans lignes, ça non plus ce n'est pas se conformer à la mode.

En toutes choses, il faut savoir garder le juste milieu. S'il faut manger pour sauvegarder le bon équilibre de son système, cela ne veut pas dire qu'il faille verser dans la gourmandise — la barrière est si vite et si facilement franchie. Plus on est porté à succomber aux tentations de gourmandise, plus on doit exercer sur soi une surveillance étroite, sévère.

GHISLAINE.

IL Y AURA UN CHAPEAU POUR CHAQUE TYPE DE FEMME

Créateurs, dessinateurs ont, pour le printemps qui s'approche lentement, donné libre cours à leur imagination, leur originalité. Ces gens de la haute couture disent couramment qu'il y aura



Modèle porté par Bonita Granville de la R.K.O.

un chapeau pour chaque type de femme.

Le chapeau printanier a été créé pour s'harmoniser avec les toilettes exquisément féminines qu'il nous sera donné d'admirer. Les rubans, les fleurs à profusion, les voilettes de toutes les teintes y occuperont la place d'honneur. Voilettes sur les yeux, auréolant le visage ou se nouant sous le menton, do-



Modèle porté par Olivia de Havilland de la R.K.O.

tant chacune d'un charme mystérieux, personnel.

Les demi-chapeaux, les bonnets hollandais ont été conçus spécialement pour compléter la nouvelle coiffure dite "à la Mona Lisa", et l'effet est ravissant.

Encore cette année, nous verrons le béret de feutre ou de paille. Aussi le béret de plaid de taffetas, gingham à carreaux. Quelques jolis modèles de l'automne et de l'hiver derniers reprendront leur place au soleil, mais sous une forme plus légère.

Quelle que soit la couleur de votre choix, vous pouvez être sûre de la voir dignement représentée à l'étalage de la chapelière. Aucune couleur n'a été laissée de côté; cependant, une préférence marquée sera accordée aux jolies et fraîches teintes pastel.

"Glanures"

Dès que vous observez des taches de rouille sur la porcelaine de l'évier ou du bain, il faut prendre les moyens pour les faire disparaître au plus tôt. Faites une pâte avec de la poudre nettoyante (Old Dutch, ou autre) et de l'huile de charbon; frottez-en les taches d'un geste énergique et rincez avec une eau savonneuse chaude. Si les taches persistent malgré ce traitement, laissez séjourner, dans le bain ou l'évier, une solution d'eau de javelle.

● Les oignons, très rares dans le moment, seront de nouveau sur le marché au début d'avril. Les autorités ont pris les dispositions nécessaires pour en importer de l'Amérique du Sud.

● La fabrication des rideaux vénitiens en métal, prohibée depuis septembre 1942, pourra être reprise, d'après une récente ordonnance en vigueur depuis quelques semaines.

Quelle cuisinière n'a jamais laissé brûler une soupe, un ragoût, une purée, du lait? Le mal sera réparable si, dès que vous décelez l'odeur ou le goût de brûlé, vous plongez dans l'eau froide le récipient où vous faites cuire le plat.



Bienvenue à mesdemoiselles Yvette Landry, nouvelle employée du laboratoire, Edmonde Paquet, commis au département électrique et Paulette Tremblay du département de la Classification des Ouvrages.

Madame J.-D.-F. Alexander, accompagnée de ses deux enfants, est partie le 9 du mois courant pour Vancouver où elle fera un séjour de quelques mois.

Tous les amis de mesdemoiselles Des Neiges Pilotte et Juliette Bernard, gardes-malades, s'unissent pour leur souhaiter un prompt rétablissement.

Mademoiselle Fernande Vanier, garde-malade, est de retour à l'hôpital après une absence de quelques mois.

Le capitaine André Richard et sa femme ont quitté Arvida le 15 courant. Madame Richard est retournée dans sa famille à Thessalon, Ont., durant l'absence de son mari.

MARIAGES

Le 19 février avait lieu le mariage de M. Roger Gauthier, militaire d'Arvida, avec mademoiselle Emilia Rousseau, fille de M. et de madame Adélard Rousseau de cette ville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église Saint-Louis de Vaudreuil.

Le 17 février avait lieu, à Arvida, le mariage de M. Gérard Bélanger et de mademoiselle Rita Plante.

NAISSANCES

M. Emile Frigon, du laboratoire, et madame Frigon (née Germaine Lajoie) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 12 mars sous le prénom de Michel.

M. Ludger Poulin, cuviste de la ligne de cuve no 54, et madame Poulin (Martha Thibeault), annoncent la naissance d'un fils baptisé le 14 février sous les prénoms de Joseph-Florent-Elias.

A M. et madame Dorila Bouchard est née une fille, le 26 janvier. L'enfant fut baptisée le lendemain sous le prénom de Rachelle.



Le cycle des photos représentant les Reines des Sports de notre région se termine aujourd'hui par la présentation de mademoiselle Marcelle Gravel qui, le 22 février dernier, était élue Reine des Sports de Chicoutimi.

COMITÉ DE NETTOYAGE



Des citoyens de la cité d'Arvida se sont réunis pour former un comité de nettoyage. En 1ère rangée, on remarque MM. G. Bélanger, F. Prémont, R. Lemieux, Roy Bell, Dr J.-A. Chabot, A. Gagné. En 2ième rangée, le chef Barrette, MM. Jules Côté, Tom Heard, H. Doran, G. Charron et A. Tremblay.

POUR LA RÉORGANISATION DU HOCKEY



Un groupe de citoyens réunis pour la réorganisation du hockey. Première rangée: MM. J.-J. Tremblay, J. Bushnell, Bill Clifford, Aimé Gagné, R. Lemieux, Dr R. Moffat. Deuxième rangée: MM. R. Latraverse, R. Lavoie, P. Skelton, Jos. Gagnon, Georges Charron.

NOUVELLES DES CAMPS

PAR J.-J. BOUCHARD

Mlle Jeanne Morin est de retour parmi nous après une vacance de deux semaines passée chez ses parents à Saint-Joseph-d'Alma.

Les employés de la Foundation Lodge & Camps offrent leurs plus sincères condoléances à leur compagnon de travail, M. Robert Bélanger, à l'occasion du décès de sa sœur.

M. Patrice Simard, est en vacances pour quelques jours dans sa famille à Mistassini. Bon voyage.

Mlle Thérèse Boily, fille de M. Joseph Boily de la rue LaSalle, est décédée la semaine dernière à l'âge de 14 ans. Elle était la sœur de M. Jacques Boily du bureau de la Cité. Nos sympathies à la famille éprouvée.

M. R.-A. Lemieux, gérant municipal, a été retenu quelques jours à la maison, par la maladie, la semaine dernière.

M. Ben Iyman, qui fut plusieurs années ingénieur au département des propriétés à Arvida, vient de mourir à Montréal. Il faisait aujourd'hui partie de la R.C.A.F. Il était l'époux de dame Edith Duperré.

Qui sera élue mademoiselle Aluminium ?

SPORTS

● **THEATRE.** — Les Maskers de la Compagnie Eaton ont donné deux représentations au Centre le 17 mars pour les officiers et les hommes des régiments d'Arvida et leurs épouses. Les pièces étaient interprétées par des artistes de talent dans un décor et un éclairage bien choisis. L'auditoire se plut à entendre le violoniste Art. Davison, accompagné au piano par Flo Jenkins. La troupe est bien organisée et comme le cirque elle apporte tout son bagage avec elle, y compris un théâtre portatif pour les salles qui n'en ont pas.

● **JEU DE BALAI.** — Townsite bat la marche avec quatre parties; Pay & Aluminum suivent avec 3, dans la section A. Dans la section B, Electrical Meter est en avant, Electrical Construction, Carbon, Mechanical, Police & Fire, suivent. A date il y a dix parties de jouées pour la seconde moitié de la saison.

● **LUTTE.** — Il y a une séance de lutte le 31 mars au Centre. Ce soir-là des amateurs seront aux prises. Le prix d'entrée sera comme à l'ordinaire.

● **BOXE.** — L'équipe des "Golden Gloves" qui était allée représenter Arvida à Montréal s'est rendue aux semi-finales, dans le concours, avec Lamarche et Couture. Si ce n'est pas la victoire, c'est déjà un premier succès.

COMPTOIR DES ECHANGES

- 1.— Cette colonne est au service des employés de l'Aluminum Company Ltd., et de ses filiales.
- 2.— Toute demande d'insertion doit être faite par écrit à Lucien LeMay, le "Lingot du Saguenay", chambre 45, annexe du bureau principal de l'Aluminum Company Ltd., Arvida.
- 3.— On exige la signature de l'employé, son numéro horométrique (d'horloge) et le nom de son département.
- 4.— On n'insère qu'une seule annonce à la fois pour une même personne. Cette insertion pourra cependant être répétée sur demande.
- 5.— Le "Lingot du Saguenay" ne sert que d'intermédiaire entre les intéressés et l'on ne devra pour aucune raison se présenter personnellement à ses bureaux au sujet de ces ventes ou échanges.
- 6.— L'annonce des objets perdus ou retrouvés peut aussi paraître sous cette rubrique.

A VENDRE. — Moteur "Plymouth" 1939. Bonnes conditions pour prompt acheteur. Adresse: M. J.-A. Martel, 20A, Saint-Vincent, Chicoutimi.

A VENDRE. — Poêle "McClary" au charbon et au bois, émaillé et en parfait ordre — water front. S'adresser à M. G. Zaton, 163, rue Régina, Arvida.

ON DEMANDE. — Un bicyclette en bon ordre — double ou simple. Adresse, M. Lauréat Pearson, 111, rue Calais, Arvida.

A VENDRE. — Lavasse électrique réparée et en parfait ordre. S'adresser à M. Albert Delisle, No 208, Port-Alfred.

A VENDRE. — Maison en très bon état (deux logements) sise en un endroit paisible, dans la ville de Chicoutimi; prix d'au moins. Comptant seulement. S'adresser le dimanche ou le soir à 48, Côte de la Réserve, Chicoutimi.

LE HOCKEY

Dimanche le 19 mars, à Port-Alfred, le Studebaker a défait le Vaudreuil, champion de la Ligue senior d'Arvida, par 11 à 10, dans une partie d'exhibition très mouvementée.

Entre patrons. — Vous avez toujours cette petite dactylo à laquelle vous dictez votre courrier?

— Oui, mais c'est elle qui dicte maintenant: je l'ai épousée.

— Vous avez des fausses dents. Comme elles sont bien imitées.

— Tellement bien qu'elles me font mal, tout comme de vraies dents.

Un écusson de bataille en aluminium

Cet écusson de bataille remarquable, présenté dernièrement au H.M.C.S. North Bay par le Comité de Bien-être de la corvette North Bay, et qui décore maintenant le bouclier du canon avant, est fait d'aluminium moulé. Mesurant environ 18 pouces carrés, il est peint en couleurs vives. L'artiste, Ced Price, de North Bay, Ontario, s'est servi de la silhouette d'un Indien de l'Amérique du Nord pour symboliser le courage et la bravoure des hommes qui montent cette corvette. Il y a quelque chose de symbolique aussi dans l'emploi de l'aluminium pour un écusson de ce genre, car l'aluminium est un métal fort et résistant qui défie les éléments et sur lequel on peut toujours compter.



North Bay Daily Nugget



ARVIDA

Mardi, le 28 mars.
Assemblée régulière du Conseil 2846 des Chevaliers de Colomb d'Arvida.

CENTRE DE RECREATION

Dimanche, le 26.
"Mr. Deeds goes to town" avec Gary Cooper
Lundi, le 27.
"Star Spangled Rythm" avec un groupe d'étoiles.

CAMPS VAUDREUIL

Dimanche, le 26.
"Star Spangled Rythm" avec un groupe d'étoiles.
Lundi, le 27.
"Mr. Deeds goes to town" avec Gary Cooper
Mercredi, le 29.
"One Dangerous Night" avec Warren Williams.

PALACE

Samedi, le 25.
Grand musical en couleurs "Riding High" avec Dorothy Lamour et Dick Powell.
Lundi, mardi, les 27 et 28.
"It Ain't Hay" avec les 2 fameux comédiens Abbott et Costello. Nouvelles en primeur du Canada.
Mercredi, jeudi, les 29 et 30.
Programme français et anglais: "Cas de Conscience" avec Roger Karl et Colette Darfeuil.
Gentleman at Heart" avec Carole Landis et Cesar Romero.
Vendredi, samedi, les 31 mars et 1er avril.
"Northern Pursuit" avec Errol Flynn.

CHICOUTIMI

CARTIER

Dimanche, le 26.
"Spy Train" avec Richard Travis et Catherine Craig.
"Song of Texas" avec Roy Rogers. Sujets courts.
Lundi, mardi, les 27 et 28.
Programme double: "Saludos Amigos" Walt Disney's Technicolor.
"Scattergood Survives a Murder" avec Guy Kibbee et Margaret Lindsay.
"Perils of Nyoka No. 12" — Comédie, nouvelles.
Mercredi, jeudi, les 29 et 30.
FOTO-NITE.
"So's Your Uncle" avec Donald Wood et Elyse Knox.
"Crime Doctor Stranger's Case" avec Warner Baxter et Lynn Merrick.
Vendredi, samedi, 31 mars et 1er avril.
"Carson City Cyclone" avec Don Red Barry et Lynn Merrick.
"Let Geo. do it" avec Geo. Formby.
Midnight show.
"Million Dollars Baby" avec Jeffrey Lynn et Ronald Reagan.

CAPITOLE

Samedi, le 25.
"Orange" avec Charles Boyer et Michelle Morgan.
Film anglais: "Hitler's Madman".
Lundi, mardi, les 27 et 28.
"Derrière la Facade" avec Betty Stockfield et André Lafleur.
Film anglais: "Footlight Serenade" avec Betty Grable et John Payne, comédie musicale.
Mercredi, jeudi, les 29 et 30.
"Wintertime" avec Sonja Henie et Jack Oakie.

JONQUIERE

EMPIRE

Samedi, le 25.
"Côte d'Azur" avec Robert Burnier et Simone Helliard.
"Omaha Trail" avec James Craig et Dean Jagger.
Lundi, mardi, les 27 et 28.
"Voleur de Femmes" avec Jules Berry et Annie Ducaux.
"Harrigan's Kid" avec Bobby Reddick et W. Gargan.
"Le Coup Raté".
Mercredi, jeudi, les 29 et 30.
"History is made at Night" avec Charles Boyer et Jean Arthur.
"Trade Winds" avec Frederic March et Joan Bennett.
"News".
Vendredi, samedi, 31 mars et 1er avril.
"Monsieur Albert" avec Noël Noël et B. Stockfield.
"Riding West" avec Bill Slatertt.

KENOGAMI

PRINCESS

Samedi, le 25.
"Le Ciel et Tol" grand spécial français avec Charles Boyer et Bette Davis.
Dimanche, le 26.
"Madame Spy" avec Constance Bennett et Don Porter.
"Calling Wild Bill Elliot" avec Bill Elliot.
Lun., mar., mer., les 27, 28 et 29.
"Passage to Marseille" avec Humphrey Bogart et Michelle Morgan.
Jeu., ven., sam., 30, 31 mars et 1er avril.
"The Gang's All Here" film en couleur avec Alice Faye et Carmen Miranda.

La veuve: Mon mari a été vite emporté, le médecin n'est venu qu'une fois.

— Je comprends, la médecine a fait tant de progrès.

GARDENING FOR PLEASURE
AND PROFIT

BY ROY BELL

What are you planning to grow? A few potatoes, of course, particularly if you are breaking up a piece of land for the first time.

Turnips, carrots and beets are usually first on most gardeners' lists, but there are other root crops worth trying. Parsnip fresh from the garden are really a treat in the fall when the frost has long since ruined the rest of the garden. Radish should not be forgotten for summer salads. Kohl-Rabi are new to most amateurs but should be in your garden.

Next in importance are probably peas and beans. They respond well if given that little bit of extra care.

Then, there are those plants which must be started under glass, but nevertheless repay for this extra work in growing, or they can be procured from a commercial green house which is usually more satisfactory. In this group we have first, the cabbage, then the cauliflower; Brussels sprouts and broccoli are slightly less popular but worth trying. Tomatoes need no introduction and will do well even this far north if given an early start and extra care and protection.

While some local gardeners have had fair success with corn, beginners are not advised to try it as the results will be disappointing. However, there are the salad crops to experiment with, in which group are lettuce, spinach, Swiss-chard, celery and parsley.

Onions sets are scarce this year but a few should be tried if obtainable and if your soil is fertile and well drained.

Do not forget a few hills of the vine crops — cucumbers, squash and pumpkins — particularly if they can be given an early start under glass.

This may appear to be quite a list, but all are well worth growing and most of your surplus can be kept in a cold room or canned for next winter — it will be needed. A word of warning — they all require care so do not try to grow more than you can reasonably take care of — and cultivate properly. You cannot just plant the seed and let nature do the rest, because she is very fond of weeds.

SOWING THE SEEDS

BY U. T. HEARD

Too many of us in the early spring are wont to peruse the various seed catalogues and gloat over the many vivid illustrations of fruit, flowers and vegetables shown therein. We form mental pictures of the wonderful crops we are going to grow and are ecstatic over the delights and pleasures that will be ours when showing our friends around the garden later on in the season. But alas and alack, when seed sowing time comes along, we just get the seed and practically throw it into the ground in any old way and any old place, and sit back quietly expecting the rains to moisten the ground and the sun to warm it, causing the seed to sprout and grow into a living plant. But oh! how disappointed we are when we find out that the resulting product does not approach the seed catalogue specifications.

In sowing seeds, whether in the open ground or in the hotbed, attention should be given to certain conditions which contribute to successful germination. Moisture, heat and air are essential. Always try to maintain an even temperature when such is under your control, as in a hotbed. A high temperature followed by cold may prove disastrous.

Uniform moisture conditions are also very necessary. Excessive watering at one time followed by drying out is the cause of many seeds not starting. To

RECRUITS WINNERS



Left to right: Mrs. W. Condon, Mrs. S. Benson, Mrs. E. B. Fitzrandolph, Mrs. H. Soper, Misses Jean MacArthur, Peggy Jack, Mrs. G. T. Madill, Miss Betty Smith.

SIXTEEN-TEAM BONSPIEL

Arvida ladies were busy with a 16-team bonspiel March 1st to 15th. Mrs. Hazel Soper skipped the winning team of raw recruits in a keen competition with more experienced (by some weeks) curlers. Miss Jean MacArthur (skip) and her rink were runners-up.

Many of the ladies threw their first rocks in this bonspiel, to become enthusiastic recruits for next season.

A trophy has been donated to the Ladies' Curling Club by Mr. and Mrs. H. Ingelrest of Chicoutimi.

A.A.A. LIBRARY

At the official opening of the A.A.A. Library on Friday, 17th March, at the Recreation Centre, Abbé Antonio Provencher, President of the Library Committee, made a brief statement in connection with the official opening before a group of interested people from Arvida who had donated books to the Library. Father Provencher said that the Aluminum Company of Canada, Ltd. should be congratulated on having donated a substantial sum to the Library in the Recreation Centre, thereby proving not only interest in the physical well-being of people of Arvida, but the Company's desire to make available books to improve their minds. He said also that he felt their should be a public library in every city in the district and Arvida had gone a long way in setting the example.

ISLE MALIGNE SKI CLUB

The final results of the Isle Maligne Ski Club combined events were: 'St. Section — Esko Makilo; Jr. Section — Gill Cyr; Ladies Section — Eileen Storey.

ensure successful germination, the ground should be well worked into a mellow and friable condition. As in the case of all living organisms, the embryo contained in the seed requires oxygen for its development and this is assured only when the ground is thoroughly worked.

Do not sow your seed too deeply. Germination is not completed until the plant is above ground. As soon as the seed begins to sprout, the resulting plantlet is then living on the food contained within the seed. When the seed is planted too deep, the supply of food contained within the seed is exhausted before the plantlet gets through the ground; growth ceases and the plantlet dies. Plants cannot assimilate the food elements found in the soil around them until the green substance in the leaves, known as chlorophyll, has been formed, and this can take place only in the sunlight.

Next week we shall continue with a more detailed account of sowing the seeds in the hotbed.

ROTARY CLUB

On 14th March in the Grill of the Saguenay Inn, Dr. J. A. Chabot addressed the Rotary Club on "Industrial Hygiene". Dr. Chabot has been Health Officer for Aluminum Company of Canada, City of Arvida and Town of Racine since May, 1942, and could thus make a general topic personally interesting to an Arvida audience.

The strong appeal of the Doctor's message was felt in his sincerity as he spoke in French, following with brief, lucid summary in English. Dr. Chabot dealt chiefly with health of employees and health hazards. He stressed the importance of thorough physical examination and outlined a program for pre-employment and annual examination of employees, profitable to both employer and worker. He discussed health hazards on the job and coping with them. He recommended a follow-up of employees' illnesses in the home with the ultimate result of cutting down absenteeism.

In closing, Dr. Chabot begged the goodwill and cooperation of his listeners, necessary to the achievement of good results in his work, reminding them that "the healthy worker is the one who works efficiently, and who does justice to his employer, his family and his country".

Mr. Achille Rheume of Quebec will speak on 28th March.

NOTICES

We bring to the attention of our readers a notice which has been posted in the Plant:

21st March, 1944.

"From time to time during the past year or so, and particularly due to the severe climatic conditions, the transportation facilities to Arvida have been delayed. The Company has in the past agreed to allow employees their time lost due to such late arrival.

"Due to the fact that the transportation system has been very much improved and better equipment is in use for the clearing of snow, etc., after the 1st April, the Company will no longer pay for any lost time due to tardiness in transportation.

(signed) P.-E. RADLEY,

Works Manager."

In March 18th issue of the "Lingot" we spoke of Mr. Leo Pilon as "Head of the Cost and Invoice Department". May we correct this statement, with our apologies — Mr. Pilon is head of the Invoice Department. The "Cost-Card Dept. — Stores" is headed by Mr. L. P. Pafard.

The Choir of the First United Church, Arvida, will hold a tea on Saturday, 1st April, from 3 p.m. to 6 p.m. in the Church Hall. There will also be a bake table and sale of home cooking.

Who? When? Where?

Mr. John S. Masterson has been transferred to Montreal after four years with The Foundation Company in Arvida. Mr. Masterson has asked the "Lingot" to express his regrets that he was unable to see all his friends before leaving and thank all for their fine cooperation during his stay in Arvida. Mr. Masterson left on 15th March; many of his friends were at the train to see him off.

The Arvida Rotarians presented Mr. Masterson with a leather music case as a farewell gift on 28th February, "Ladies Night".

Mr. John S. Buchan, who has been in the Western Division of the Montreal General Hospital for the past few weeks, is making favourable progress, we are pleased to report, and any of his Arvida friends visiting in Montréal will find Mr. Buchan glad to see them.

Mr. Ross Callon was back home last week-end from the Arvida Hospital. Ross had his tonsils out and will soon be back to work.

Mr. T. L. Brock, recovering from a recent operation, is in Montreal.

Just moved to the new apartments on Radin Road are the Munro Frasers, Bob Davises, Ford Louckes, Bob MacLeans, the R. H. Grays, the Charles Millers and Dr. and Mrs. Mandel.

Mr. and Mrs. George Malby, back to Arvida from LaTouque, will reside on Sixth Street.

A warning comes from the Recreation Centre — broomball is very, very hard on brooms, so give heed to next winter's broomball before you discard an old broom!

While the Arvida theatre is closed, an excellent program of movies can be seen every Sunday and Monday evening at the Recreation Centre.

ORE PLANTS MEET

Before a large, enthusiastic crowd on Friday night, 17th March, No. 1 Ore Plant Hockey Team over-powered the powerful No. 2 Ore Plant team by a score of 3-2, in the Chicoutimi arena. Miss Françoise Dextras, Candidate for "Miss Aluminum" faced the puck in the presence of Messrs. J. P. Braun, J. G. Girard and Norman Bell. Mr. Girard coached the winning team.

Members of the Retirement Income and Life Assurance Plan are advised that the annual reclassification is now being made.

Depending on whether a member earned more, less, or the same amount of money in 1943 as in 1942, his life assurance and retirement income deductions for 1944 will be increased, reduced, or remain the same.

All changes in deductions for contributions to the Plan will become effective from the 1st of April 1944. A memo will be enclosed in each payroll envelope of the first pay in April, setting out in detail the changes, if any, in the contributions for the year of that member.

Re: Bagotville, Port-Alfred and Arvida

Starting Saturday, 1st April, the train schedule will be as follows:

Leaving Bagotville	6.15 A. M.
Arriving Arvida	7.15 A. M.
Leaving Arvida	5.30 P. M.
Arriving Bagotville	6.30 P. M.